

# Maja Vukušić Zorica

Université de Zagreb

mzorica@ffzg.hr

## Du frisson au thrill : le cas d'André Gide et les Schaudern

Le « contemporain capital », André Gide, est l'un des « classiques modernes » qui permet de faire vaciller quelque peu l'idée d'une transformation du « frisson » au « thrill ». Cet « être de dialogue » l'enrichit en étoffant les deux à la fois. Et étant toujours au moins double, par exemple dans ses *Notes sur Chopin*, où il dit ce dernier à la fois romantique et classique – en devançant les musicologues de l'époque –, Gide introduit une notion goethéenne, le *schaudern*, qui va lui servir de « devise », de mot passe-partout pour dire l'indicible. Le passage par une langue étrangère pour un grand amateur de la littérature allemande oblige ; il n'est pas anodin. Ce qui nous intéresse ici, après les définitions de ses *schaudern* de Jean Delay (*La Jeunesse d'André Gide*) et de Renée Lang (*Gide et la pensée allemande*), toutes imbibées des définitions de l'auteur lui-même, c'est surtout d'aller au-delà du caractère psychologique de ses états qui disent, à travers un mot allemand emprunté au grand maître Goethe et transposé (tordu ?), l'inexplicable de l'expérience, l'effroi, l'insolite et surtout la part de l'obscurité. Du phénoménologique au linguistique / littéraire *et vice versa*, du perceptif et du corporel à l'émotion, le *schaudern* s'avère être chez Gide un paradigme qui pourrait faire voir ce qu'il ne s'est jamais permis de dire : l'incontrôlable. L'incontrôlable de l'émotion et de la jouissance ne transperce chez lui qu'à travers un certain « plaisir du texte » (Barthes). Celui qui s'est poussé toujours à appliquer sa devise de « passer outre », dans ce contexte-ci semble se transformer en *Bartleby* : « I would prefer not to ». Aujourd'hui, l'année où les écrits de Gide entrent dans le domaine public, les *schaudern*, son incarnation du frisson et du thrill, semblent être les meilleures voies à poser la question l'écriture de l'expérience et de l'inexplicable chez Gide dans le sens que le mot même de « l'expérience » détient de par son étymologie la trace du danger, de la mort et de la disparition (« *perior* »).

### Sektion / Section 16

Du frisson au 'thrill' : mutations d'un paradigme moderne (XIX<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècles)

### Literaturverzeichnis / Bibliographie

Delay, Jean. 1992. *La Jeunesse d'André Gide*, t. I : 1869-1890. Paris : Gallimard.

Delay, Jean. 1992. *La Jeunesse d'André Gide*, t. II : 1890-1895. Paris : Gallimard.  
Lang, Renée. 1949. *André Gide et la pensée allemande*. Paris : Egloff.  
Vukušić Zorica, Maja. 2013. *André Gide : Les gestes d'amour – l'amour des gestes*. Paris :  
Éditions Orizons.